

L'Esprit de Dieu et son pouvoir de transformation



L'Esprit de Dieu et son pouvoir de transformation

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12:2)

Peu de créatures peuvent rivaliser en beauté avec le papillon monarque. Ses superbes coloris noir et orange offrent un spectacle étonnant, un vrai régal pour l'œil.

Mais, au départ, l'apparence d'un monarque est tout autre. Avant d'atteindre la maturité, il doit d'abord passer par une série de transformations remarquables. À l'origine, il n'est qu'un œuf d'un demi-millimètre, puis le futur papillon se développe à l'intérieur de l'œuf pendant quelques jours, avant d'atteindre le stade de larve ; c'est alors que commence son évolution en tant que chenille d'un jaune vert éclatant avec des rayures. Durant cette phase de son évolution, il subira plusieurs mues successives ; chaque fois, il reçoit une nouvelle peau, après avoir rejeté l'ancienne, ce qui lui permet de croître davantage. Il est alors prêt pour la prochaine phase de sa vie, la phase de chrysalide ou pupa.

Au cours de cette nouvelle phase, la chenille est suspendue, la tête en bas, attachée à une brindille ou une branche, le corps enveloppé d'un cocon protecteur. Et c'est là, après environ 10 à 14 jours, qu'il subit encore une transformation étonnante. À la fin de cette phase, la coquille protectrice devient transparente, et il en émerge un papillon monarque adulte.

Sa métamorphose achevée, le papillon commence sa nouvelle vie. La nouvelle créature présente une différence marquée par rapport à ce que l'on voyait auparavant. Au cours de sa période de maturation, il connut toutes sortes de transformations. Il se changea en quelque chose de tout à fait différent. Son aspect final diffère notablement de ce qu'il était au début.

Les Écritures nous disent que, nous aussi, nous devons subir une transformation — un changement, avec l'aide de Dieu, changement au cours duquel le « vieil homme » sera transformé en « l'homme nouveau », un être humain « renouvelé dans la connaissance », et « créé selon Dieu, dans une justice et une sainteté réelles. » (Colossiens 3:9-10; Éphésiens 4:22-24)

Dans cette leçon, nous allons parler de ce changement remarquable qui est rendu possible par le pouvoir de transformation de l'Esprit de Dieu.

QU'EST-CE QUE LE SAINT-ESPRIT ?

Le récit biblique au sujet de l'ancien Israël fait état d'un peuple particulièrement familier avec la Parole de Dieu — plus qu'aucun autre peuple dans l'Histoire. Cependant, mis à part quelques exceptions, les Israélites échouèrent dans leurs tentatives de vivre fidèlement selon les instructions de leur Créateur. Même si Dieu les *instruisit* dans Sa voie divine, Il ne leur accorda pas, de leur vivant, cette *force intérieure* dont ils auraient eu besoin pour toujours contrôler leur nature charnelle. Il promit cependant que le jour viendrait où cette puissance spirituelle serait offerte non seulement à eux, mais aussi aux gens de toutes les nations, et cela, grâce au don de Son Saint-Esprit.

Leur expérience nous aide à comprendre que les êtres humains sont *incomplets* tant qu'ils n'ont pas l'Esprit de Dieu. Comme l'explique l'apôtre Paul : « ... De même, *personne* ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est *l'Esprit de Dieu*. » (1 Corinthiens 2:11) Et il ajoute, « ... Mais *l'homme animal* ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que *c'est spirituellement qu'on en juge*. » (verset 14)

Ce *discernement spirituel* n'est possible que grâce à Dieu, par le don de Son Saint-Esprit. Dieu n'accorde Son Esprit qu'à ceux qui se repentent sincèrement et qui ensevelissent leur « ancien moi », avec Christ, dans le cercueil liquide du baptême. Jésus a promis au groupe de croyants, qui ont accepté d'être convertis de cette manière, que le Saint-Esprit les « guiderait » dans toute la vérité (Jean 16:13).

Pour comprendre comment l'Esprit de Dieu peut nous transformer, nous devons saisir ce qu'est cet Esprit. Pour commencer, il nous faut considérer ce qu'est Dieu. Jésus a expliqué que « *Dieu est Esprit*, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4:24) La notion d'esprit décrit assez bien l'essence de Dieu, comme l'amour décrit l'essence de Son caractère (1 Jean 4:8, 16).

En informant Marie qu'elle donnerait naissance à Jésus, le Messie, un ange décrivit le Saint-Esprit comme étant la « *Puissance du Très-Haut*. » (Luc 1:35) Jésus disait à Ses apôtres : « ... *Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous...* » (Actes 1:8). Quant à Paul, il explique que « ... ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un *esprit de force, d'amour et de sagesse*. » (2 Timothée 1:7)

Paul, ainsi que d'autres, « accomplirent de puissants miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu. » (Romains 15:19)

Les Écritures décrivent l'Esprit de Dieu en tant que manifestation de Sa divine puissance au milieu de Sa création, en particulier parmi Son peuple élu et converti — les saints. Par la « *Puissance du Très-Haut* » (Luc 1:35), Il peut nous inculquer les attributs de Sa nature divine et de Son caractère. Ces attributs divins et spirituels transforment notre faible nature humaine au point de nous rendre « *participants de la nature divine*. » (2 Pierre 1:4)

Par nos choix positifs, il nous faudra accepter volontairement de marcher en nouveauté de vie — en faisant appel à l'Esprit de Dieu pour surmonter les faiblesses de notre propre nature charnelle.

Les mots traduits par « Saint-Esprit » évoquent le concept de puissance. Dans le grec originel, le terme « Saint-Esprit » est *hagios pneuma*, ce qui signifie, littéralement, « vent divin ». *Pneuma* peut aussi être traduit par *souffle*, comme dans le cas de « souffle (pneuma) de vie » (Apocalypse 11:11; cf. Genèse 7:15).

De même que la respiration est essentielle pour le maintien de la vie physique, de même le Saint-Esprit est essentiel pour la vie éternelle. Et, de même que le vent est une force invisible, mais déterminante dans notre environnement physique, de même le Saint-Esprit est une force invisible, mais déterminante dans notre développement spirituel.

Le dictionnaire biblique *Holman* résume ainsi la comparaison que l'on fait dans l'Ancien Testament entre l'Esprit de Dieu et le vent ou un souffle. Il dit : « dans un certain sens l'Esprit de Dieu est représenté par un vent puissant, l'hébreu utilisant le même mot *ruach* pour décrire le vent, le souffle et l'esprit. À l'époque de l'Exode, Dieu fit usage de ce vent pour séparer les eaux de la mer,



permettant ainsi aux Israélites de la franchir et d'échapper à Pharaon et à son armée (Exode 14:21). Parmi les 87 fois que l'Esprit est décrit comme un vent, 37 fois ce vent est un agent au service de Dieu, un agent souvent funeste, et toujours puissant et intense. Cette particularité de l'Esprit met clairement en évidence la puissance de Dieu. »

Un nouveau papillon présente un aspect fort différent de la créature qu'il était auparavant. Il a été transformé en quelque chose de très différent. Les Écritures nous disent que, nous aussi, nous devons subir une transformation.

Notez l'une des prières que Paul déclare avoir adressée à Dieu concernant les Éphésiens : « Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ ...vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance... pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel,... et quelle est envers nous qui croyons *l'infinie grandeur de sa puissance*, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite... » (Éphésiens 1:17-20)

Dieu S'est servi précisément de cette analogie entre « l'action de Sa grande puissance » et l'effet d'un vent puissant, lorsqu'Il accorda pour la première fois Son Saint-Esprit aux disciples de Christ.

Ainsi que Luc l'a écrit : « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit *comme celui d'un vent impétueux*, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, *selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer*. » (Actes 2:1-4)

Après que Pierre eut prêché un puissant sermon, dans lequel il expliquait pourquoi Jésus avait été mis à mort et ce que le miracle de la venue du Saint-Esprit sur les disciples signifiait, plusieurs personnes de son entourage : « ...eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » (verset 37-39)

Pour la première fois de l'Histoire, Dieu rendait Son Saint-Esprit accessible à tous ceux qui étaient prêts à se repentir de leurs péchés en commençant à Lui obéir (Actes 5:32). « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ *trois mille âmes*. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres... » (Actes 2:41-42)

Rien de tel ne s'était jamais produit ! La puissance de transformation de Dieu était puissamment à l'œuvre dans la vie des apôtres et des autres personnes qu'Il appelait.

Lors d'une fête : « Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui... » (Jean 7:37-39).

Ici Jésus ne fait pas seulement référence à notre réception du Saint-Esprit, mais aussi par ce qui *est produit* lorsqu'Il *passé* en nous — « les fruits de l'Esprit... en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. » (Éphésiens 5:9)

D'une certaine façon, le Saint-Esprit, en tant que manifestation de la puissance de Dieu, peut être comparé au transport d'énergie électrique. L'énergie électrique passe dans les fils conducteurs, à partir de sa source, jusqu'aux éléments qui la consomment. Tant que le courant n'est pas interrompu, tous ces éléments ont accès à l'énergie transportée par le courant. Cependant, toute interruption de ce courant résulte en une perte de puissance au niveau des éléments qui en dépendent. Un contact permanent avec la source de courant est donc essentiel.

La même chose est valable en ce qui concerne le Saint-Esprit. Nous ne pouvons pas mettre en réserve la puissance du Saint-Esprit pour un usage ultérieur, lorsque nous ne sommes pas motivés pour servir Dieu sur le champ. Si nous coupons nos rapports avec Dieu, nous nous privons de Sa force qui agit en nous. Il convient donc de dire que « notre homme intérieur » a besoin d'être « renouvelé de jour en jour » (2 Corinthiens 4:16; cf. Tite 3:5).

Quelqu'un pourrait demander : Comment peut-on considérer le Saint-Esprit en tant que don si l'effet qu'il a sur nous est fonction de notre capacité de maintenir un contact permanent avec Dieu ?

Ici encore, il est utile de faire appel à une analogie. Supposons qu'une grande centrale électrique offrirait gratuitement un service d'électricité à toutes les maisons mobiles qui seraient situées autour de cette centrale, dans une zone de 16 km de rayon. La puissance électrique fournie à ces maisons constituerait donc un cadeau de la compagnie d'électricité.

Mais supposons, à présent, que plusieurs de ces maisons subiraient un déplacement qui les mettrait en dehors de la zone fixée par la compagnie. Ces maisons se qualifieraient-elles toujours pour un service d'électricité gratuit ? Non. L'offre d'une alimentation gratuite en énergie électrique ne s'appliquera qu'à ceux qui sont à l'intérieur des limites prescrites par la compagnie.

De la même manière, c'est en raison de nos rapports étroits avec Dieu que nous nous qualifions pour avoir accès à Sa puissance spirituelle. Dieu est la Source de cette puissance.

David est l'un des rares personnages de l'Ancien Testament au sujet duquel la Bible mentionne qu'il avait reçu le Saint-Esprit, et David considérait le fait d'avoir cet Esprit en lui, comme une *présence de Dieu*, en personne, dans sa vie (Psaumes 51:13; 139:7). C'est un peu la même pensée que Paul exprimait en écrivant : « ... *car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir*. » (Philippiens 2:13)

Le Saint-Esprit est la puissance de Dieu qui travaille activement parmi les saints qui sont appelés et choisis par Lui, qui *les*

transforme pour qu'ils puissent devenir Ses fils et Ses filles, pour qu'ils « croissent à tous égards en celui qui est le chef, Christ. » (Éphésiens 4:15)

Jésus décrit l'Esprit de Dieu comme étant un « Esprit de vérité » et « un Consolateur » qui vient du Père (Jean 15:26). En d'autres mots, Dieu nous soutient activement et directement par Son Esprit. C'est Sa grande puissance qui agit en nous et qui nous aide à vivre selon la justice.

Le mot grec traduit par « consolateur » est *parakletos*. Lorsqu'il est traduit « aide » ou « consolateur », ce mot réfère au Saint-Esprit. Par contre, dans l'unique passage où il est traduit « avocat », (1 Jean 2:1), il fait référence à Jésus, notre avocat auprès du Père.

Le verbe qui dérive de *parakletos* est *parakaleo*, lequel peut être traduit de différentes manières dans le Nouveau Testament : « implorer », « consoler », « désirer », « exhorter », « supplier » et « prier ». Une troisième forme du mot, *paraklesis*, est un nom qui se traduit par « consolation », « exhortation », « réconfort » et « supplication ».

Parakletos signifie littéralement « quelqu'un qui est appelé à nos côtés » ou « à notre aide » (*Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words, 1985, "Comfort, Comforter, Comfortless"*). Selon l'usage qui en était fait dans le monde grec de l'époque, ce terme désignait souvent un conseiller juridique qui défendrait notre cause devant une cour. Ces trois mots grecs dérivent tous d'un mot souche ayant pour signification « appeler à ses côtés » — ce qui implique un appel à l'aide.

En tenant compte de ces diverses possibilités d'interprétations, nous pouvons voir que *parakletos*, quand il est utilisé pour décrire l'aide que nous apporte l'Esprit de Dieu, représente *du secours* qui nous est accordé en cas de nécessité ou de crise — ce qui fait penser à des conseils et à de l'assistance que Dieu nous fournirait un peu à la manière d'un avocat, « d'un procureur de la défense », qui nous viendrait en aide si nous devions subir un procès dans une cour de justice.

C'est ce que Paul décrit dans 2 Corinthiens 1. Cependant, la plupart des Bibles anglaises et françaises ne traduisent pas adéquatement le rôle de soutien et de conseiller que le Saint-Esprit joue pour nous. Cela est dû principalement au fait qu'il est difficile, en français comme en anglais, de traduire adéquatement, en un seul mot, le sens de *parakletos*, *paraklesis* ou *parakaleo*. Ainsi, les traducteurs font communément usage des mots « console » et « consolation », mais ces mots ne traduisent pas parfaitement le sens des mots grecs dont ils dérivent.

Pour remédier à ces déficiences de traduction, dans le texte qui va être donné en exemple, nous avons mis entre crochets des formes appropriées du mot *aide*, ou des expressions où figure le mot *aide*, chaque fois que les traducteurs faisaient usage des mots *console* ou *consolation*. Cela traduit mieux l'impact que Paul voulait donner à ses écrits.

Dans 2 Corinthiens 1:3-7, Paul écrit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute (*aide spirituelle divine*), qui nous (*aide*) dans toutes nos afflictions, afin que, grâce à (*l'aide*) que nous recevons de la part de Dieu, nous puissions (*aider*) ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre (*aide spirituelle*) abonde par Christ. Si nous sommes affligés, c'est pour votre (*aide spirituelle*) et pour votre salut ; si nous sommes (*aidés spirituellement*), c'est pour votre (*aide spirituelle*), qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que

nous endurons. Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à (*l'aide spirituelle divine*).

Paul voulait que les Corinthiens n'oublent jamais qu'ils pouvaient avoir accès à la toute puissante assistance du Créateur de l'univers et Lui faire confiance. « Car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ? » (Hébreux 13:5-6)

Dieu fait bien plus que simplement *assister* ceux qui Le servent. Il les *inspire* et les *guide* grâce à Son Esprit. Paul a écrit : « car tous ceux qui sont *conduits* par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains 8:14). Quant à Pierre il a expliqué que « ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est *poussés* par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pierre 1:21)

Voyons donc comment Dieu S'y est pris pour conduire et inspirer Ses serviteurs à travers les âges.

L'ESPRIT DE DIEU AVANT L'ÈRE DE L'ÉGLISE

À quel moment l'Esprit de Dieu est-il, pour la première fois, mentionné dans la Bible ?

« *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.* » (Genèse 1:1-2)

Dans son premier chapitre, la Bible nous introduit aux puissants effets de l'Esprit de Dieu. Les versets suivants décrivent Dieu qui, avec l'aide de Son Esprit, façonne les cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve. « Son souffle donne au ciel la sérénité... » (Job 26:13)

Dieu créa ensuite l'humanité « à son image. » (Genèse 1:26-28) Il plaça le premier homme et la première femme dans le jardin d'Éden, où ils auraient pu manger de l'arbre de vie (Genèse 2:9).

Christ enseigna que « la vie » — la vie éternelle — ne peut être accordée que par l'intermédiaire de l'Esprit de Dieu (Jean 6:63). Paul expliqua que « si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi *la vie* à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » (Romains 8:11)

C'est pourquoi l'arbre de vie représente le *pouvoir* de l'Esprit de Dieu grâce auquel *la vie* peut nous être accordée.

Adam et Ève avaient, bien sûr, la liberté de faire un autre choix. Et, pour leur malheur, ils choisirent l'autre arbre. Suite à l'influence persuasive de Satan, ils choisirent du fruit de l'arbre qui ne représentait que la *connaissance* du vrai et du faux — « l'arbre de la *connaissance* du bien et du mal » — au lieu de choisir le pouvoir de maîtriser et de contrôler la nature humaine, ce qui était représenté par le fruit de l'arbre de vie (Genèse 2:16-17; 3:6). Il est tragique qu'ils n'aient pas compris que la *connaissance à elle seule* — en particulier la connaissance acquise principalement par l'expérience humaine — ne suffit pas.

Ainsi, avec Adam et Ève, commençait l'histoire de ces êtres humains qui allaient être *privés de la présence active de Dieu dans leurs vies* ; il leur manquait *la puissance et l'aide* de Son Esprit.

À l'époque de Noé, comment le choix fait par Adam et Ève avait-il affecté leurs descendants ?

« *La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de*

violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. » (Genèse 6:11-12)

Privés de l'Esprit de Dieu, les êtres humains sont incapables d'exercer un contrôle sur leur nature charnelle. Un tel contrôle exige plus que de la simple connaissance. Ce qui est requis, c'est de l'aide divine par l'entremise de Son Esprit. Mais ce n'est qu'après que Jésus eut offert Sa vie pour payer l'amende encourue par les péchés de l'humanité, que Dieu allait, une fois encore, offrir Son Esprit à tous ceux qui viendraient à Lui dans un esprit de repentance.

De quelle façon Dieu avait-Il coutume de communiquer avec l'humanité après la séduction d'Adam et Ève par Satan ?

« *... c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* » (2 Pierre 1:20-21)

Même si l'humanité, dans son ensemble, n'avait pas accès au Saint-Esprit, Dieu accordait Son Esprit à certains serviteurs choisis par Lui, afin qu'ils soient Ses porte-parole. Dieu les a aussi inspirés afin qu'ils enregistrent Ses messages dans les pages de la Bible, pour qu'ils nous soient accessibles, à nous qui vivons aujourd'hui.

L'humanité a-t-elle prêté l'oreille à Ses messagers qui prophétisaient sous l'inspiration de Son Esprit ?

« *L'Éternel envoya parmi eux des prophètes pour les ramener à lui, mais ils n'écoutèrent point les avertissements qu'ils en reçurent.* » (2 Chroniques 24:19; cf. Genèse 6:5; Néhémie » 9:26)

À cette époque là, de même qu'aujourd'hui, la plupart des gens ignoraient les avertissements des messagers de Dieu. Pareillement, la plupart des gens ignorent, de nos jours, les mêmes avertissements qui sont contenus dans les Écritures. L'attitude de l'homme face à la Parole de Dieu n'a guère changé.

À quelle conclusion Dieu était-Il parvenu au sujet de l'humanité à l'époque où Il commença à se servir de Noé ?

À l'époque de Noé, la résistance que lui opposait l'humanité, face à tout ce qu'Il entreprenait de lui enseigner, était devenue si grande, que Dieu décida qu'Il ne leur accorderait plus que 120 ans, avant d'intervenir pour les détruire tous, à l'exception de Noé et de sa famille. Cette destruction eut lieu, effectivement, par ce qu'il est convenu d'appeler le déluge de Noé.

Après le déluge, c'est Abraham que Dieu appela à Son service. Dans les années qui suivirent, Il fit appel au fils d'Abraham, à son petit-fils et à son arrière-petit-fils. Enfin, après bien des générations, Il commença à travailler avec la maison d'Israël, qu'Il établit à partir de certains des descendants d'Abraham.

Dieu communiquait-Il avec Israël par Son Esprit qui était dans Ses prophètes ?

« *Tu leur donnas ton bon esprit pour les rendre sages, tu ne refusas point ta manne à leur bouche, et tu leur fournis de l'eau pour leur soif. Pendant quarante ans, tu pourvus à leur entretien dans le désert, et ils ne manquèrent de rien... »* (Néhémie 9:20-21; cf. verset 30)

La tâche qui consistait à diriger le peuple d'Israël était si écrasante que Moïse, même s'il était, à l'époque, le seul homme en qui résidait l'Esprit Saint, dû se plaindre à l'Éternel, en disant : « Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi. » (Nombres 11:14)

« L'Éternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme

anciens du peuple et ayant autorité sur lui ; amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y présentent avec toi. Je descendrai, et là je te parlerai ; *je prendrai de l'Esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux*, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul. » (versets 16-17)

Dans l'Ancien Testament, ceci est le plus large groupe jamais mentionné, à recevoir simultanément l'Esprit de Dieu. Dieu accorda aux principaux leaders en Israël la même sorte d'aide spirituelle et la même puissance divine qu'Il avait accordée à Moïse, afin qu'ils puissent diriger la nouvelle nation. Ceci eut lieu durant les 40 années que la nation passa à errer dans le désert, jusqu'à ce qu'elle put entrer dans la terre promise.

Après les jours de Moïse, Dieu continua-t-Il à donner Son Esprit aux chefs et aux prophètes en Israël ?

« *L'Esprit de l'Éternel fut sur lui (Josué), et il devint juge en Israël.* » (Juges 3:10)

Au fil du temps, Dieu accorda Son Esprit à d'autres leaders en Israël. Parmi ceux-ci figuraient Gédéon, Jephté, Saül et David (Juges 6:34; 11:29; 1 Samuel 11:6; 16:13-14). Mais, mis à part quelques exceptions, le peuple ne revint jamais à l'Éternel de tout son cœur. En fin de compte, leur rébellion envers Lui et leur rejet de Ses voies prirent une telle ampleur, que la plupart d'entre eux furent emmenés en captivité par les empires assyrien et babylonien.

Dieu explique-t-Il pourquoi Il envoya finalement toutes les tribus d'Israël en captivité ?

« *Mais ils refusèrent d'être attentifs, ils eurent l'épaule rebelle, et ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre. Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Éternel des armées leur adressait par son Esprit, par les premiers prophètes. Ainsi..., je les ai dispersés parmi toutes les nations qu'ils ne connaissaient pas.* » (Zacharie 7:11-14)

Après que les Israélites eurent amplement démontré par leur long passé de désobéissance, qu'ils ne changeraient pas d'attitude, malgré tous les leaders et les prophètes qui les guidaient, et que Dieu avait remplis de Son Esprit, Il commença à révéler Ses plans pour un temps futur qui était alors encore assez lointain.

DIEU NOUS FAIT LA PROMESSE D'UNE ÈRE NOUVELLE

Dieu a-t-Il promis qu'un descendant de David, rempli de l'Esprit, allait venir pour diriger et pour juger Son peuple ?

« *Puis un rameau (Christ) sortira du tronc d'Isaïe (le père du roi David), et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Il respirera la crainte de l'Éternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre... La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins.* » (Ésaïe 11:1-5)

Comment Dieu Se propose-t-Il de changer le cœur de l'homme ?

« *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je*

L'Esprit de Dieu et son pouvoir de transformation 5

vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habiterez le pays que j’ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. » (Ézéchiel 36:26-28; cf. Ésaïe 59:20-21)

L’Esprit de Dieu n’est pas un substitut pour la connaissance de ce qui est juste ou faux, ce qui nous vient de l’étude des commandements divins et de la Loi. C’est plutôt par Son Esprit que Dieu nous accorde la force nécessaire pour observer Sa parole et pour accomplir Sa volonté.

Dieu a-t-Il promis de rendre Son Esprit accessible à tous ?

« Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair… » (Joël 2:28).

Dieu a un plan à long terme pour changer la nature humaine et ouvrir l’accès permettant à toute l’humanité de recevoir Son Esprit. Cet accès fut fermé lorsque Adam et Ève le rejetèrent et choisirent plutôt l’arbre de la connaissance du bien et du mal. Cet accès est la clé qui engendre ce changement. C’est aussi la clé qui permet aux gens d’avoir de nouveaux rapports avec Dieu — par le repentir et l’acceptation du sacrifice de Son Fils, Jésus le Messie, pour le pardon du péché.

Dieu S’est-Il engagé à faire en sorte que ces changements universels puissent avoir lieu ?

« Voici, les jours viennent, dit l’Éternel, où je ferai avec la maison d’Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l’alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d’Égypte, alliance qu’ils ont violée, quoique je sois leur maître, dit l’Éternel. Mais voici l’alliance que je ferai avec la maison d’Israël, après ces jours-là, dit l’Éternel… je mettrai ma loi au-dedans d’eux, je l’écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n’enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l’Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu’au plus grand, dit l’Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » (Jérémie 31:31-34)

Dieu S’est engagé à rendre Son Esprit accessible à toutes les tribus d’Israël — à une future nation restaurée, composée de tous les descendants d’Abraham par son petit-fils Jacob. À cette époque-là, Il fera appel à leur exemple pour enseigner à toutes les autres nations comment se repentir, afin qu’elles aussi puissent recevoir le Saint-Esprit.

« C’est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, j’aurai pitié de toute la maison d’Israël, et je serai jaloux de mon saint nom. Alors, ils oublieront leur opprobre, et toutes les infidélités qu’ils ont commises envers moi, lorsqu’ils habitaient en sécurité leur pays, et qu’il n’y avait personne pour les troubler. »

« Quand je les ramènerai d’entre les peuples, quand je les rassemblerai du pays de leurs ennemis, je serai sanctifié par eux aux yeux de beaucoup de nations. Et ils sauront que je suis l’Éternel, leur Dieu, qui les avait emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays ; je ne laisserai chez elles aucun d’eux, et je ne leur cacherai plus ma face, car je répandrai mon esprit sur la maison d’Israël, dit le Seigneur, l’Éternel. » (Ézéchiel 39: 25-29)

Comment la nouvelle nation d’Israël, guidée par le Saint-Esprit, va-t-elle influencer d’autres nations ?

« Des peuples s’y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l’Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu’il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l’Éternel. » (Ésaïe 2:3)

À mesure que les fruits du Saint-Esprit — produisant l’harmonie, la coopération et le souci des autres — seront abondants au sein de la nouvelle nation d’Israël reconstituée, d’autres nations verront ces résultats et voudront y participer. Elles viendront à Jérusalem pour demander conseil. « En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront : nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » (Zacharie 8:23) Ceci, n’aura lieu qu’après le 2ème avènement de Jésus-Christ.

Qu’est-ce qui devait arriver avant que Dieu ne rende Son Esprit accessible à tous les êtres humains ?

« Car il est dit dans l’Écriture : voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus. L’honneur est donc pour vous, qui croyez… Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n’étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu… » (1 Pierre 2:6-10).

Dieu devait d’abord envoyer Jésus, Son Fils, en tant qu’être humain, pour qu’Il devienne le Rédempteur et le Sauveur de l’humanité. Jésus devait mourir pour rendre possible le pardon des péchés, afin que le Saint-Esprit puisse être envoyé à tous ceux qui se repentiraient. Puis le Christ devait fonder Son Église (Matthieu 16:18) afin de Se doter d’un « sacerdoce royal » (1 Pierre 2:9), entraîné et prêt à L’assister pour enseigner aux hommes les voies de Dieu, quand Il reviendra pour établir Son royaume.

Voilà pourquoi, grâce à la puissance de Son Esprit, Dieu est maintenant en train de convertir et d’entraîner *le peuple qu’Il S’est spécialement choisi* en tant que membres de l’Église fondée par Christ.

La naissance de Jésus était-elle liée au plan de Dieu pour les descendants de Jacob, un plan qui n’a pas encore été complètement réalisé de nos jours ?

« L’ange lui dit : ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n’aura point de fin. » (Luc 1:30-33)

Le Saint-Esprit a-t-il eu un rôle important dans la naissance et la mission de Jésus ?

« L’ange lui répondit : le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C’est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1:35)

« Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l’Esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. » (Jean 3:34-35)

Les récits de la vie de Jésus et de Son œuvre — les quatre évangiles — attribuent Ses pouvoirs divins à la puissance du Saint-Esprit.

Par exemple, quand Il fut « emmené par l’Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable » (Matthieu 4:1), et qu’Il eut résisté avec succès aux tentations (versets 3-11), « Jésus, revêtu de la puissance de l’Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d’alentour. Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous. Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. » (Luc 4:14-17)

Jésus a-t-Il établi un lien entre les prophéties d’Ésaïe et Sa propre mission ?

« Et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L’ayant déroulé, il trouva l’endroit où il était écrit : l’Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu’il m’a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s’assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors, il commença à leur dire : aujourd’hui cette parole de l’Écriture, que vous venez d’entendre, est accomplie. » (Luc 4:17-21; cf. Ésaïe 61:1-2)

C’est un jour de Sabbat, à la synagogue de la ville de Nazareth où Il avait grandi, que Jésus annonça le commencement de Son ministère dans la chair. À cette fin, Il lut une prophétie faisant référence au Messie, laquelle se trouve dans Ésaïe 61:1-2. Il confirma alors qu’Il était celui au sujet duquel Ésaïe avait prophétisé. Il confirma également que Dieu L’avait oint du Saint-Esprit en tant que Messie, et que cet Esprit lui conférait à présent le pouvoir de commencer Son ministère de prédication de l’Évangile.

Cependant, Jésus ne lut qu’une partie de la prophétie d’Ésaïe, celle qui s’appliquait spécifiquement à son 1^{er} avènement. La même prophétie décrit également ce qu’Il fera lors de son 2^{ème} avènement : « Il m’a envoyé … pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d’un esprit abattu, afin qu’on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l’Éternel, pour servir à sa gloire. Ils rebâtiront sur d’anciennes ruines… » (versets 3-4)

Ce que Dieu accomplit, à cette époque, en Jésus-Christ, par Son Saint-Esprit, n’est que le début de ce qu’Il fera également plus tard par Son Saint-Esprit.

Dans le livre de l’Apocalypse, on cite les paroles suivantes de Jésus-Christ : « Moi, Jésus, j’ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l’étoile brillante du matin. » (Apocalypse 22:16) Jean, l’auteur du livre de l’Apocalypse, continue en disant : « Et l’Esprit et l’épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l’eau de la vie, gratuitement. » (verset 17)

Ce message, en provenance du dernier chapitre de la Bible, est une invitation à tous de « goûter » au Saint-Esprit et d’apprécier Ses fruits. Seuls les fruits du Saint-Esprit peuvent satisfaire la soif spirituelle et les aspirations de tous les êtres humains. L’œuvre qui consiste à préparer l’humanité à recevoir l’Esprit de Dieu débuta lors du 1er avènement de Jésus-Christ.

Voyons comment Dieu fait usage de Son Esprit pour préparer la petite minorité qu’Il appelle à être la lumière du monde maintenant et, à l’avenir, les rois et les sacrificateurs qui assisteront Jésus pour convertir le monde entier.

LE SAINT-ESPRIT DANS L’ÉGLISE

Quelle est l’importance du Saint-Esprit dans nos rapports avec Dieu le Père et Jésus-Christ ?

« Car tous ceux qui sont conduits par l’Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n’avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d’adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L’Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d’être glorifiés avec lui. » (Romains 8:14-17)

Ce ne sont que ceux qui ont Dieu le Père et Jésus le Fils en eux par la puissance du Saint-Esprit qui sont considérés comme étant « les enfants de Dieu. »

Veuillez remarquer que Dieu ne fait que guider Ses enfants par Son Esprit. Il ne les force pas. L’Esprit de Dieu n’agit qu’en ceux qui choisissent de Le servir. Cela explique pourquoi Paul écrit : « Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n’obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d’iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. » (Romains 6:12-13)

Ici, Paul nous dit que Dieu, par Son Esprit, nous aide à vivre selon la justice. Si nous réagissons positivement, Il fera en sorte que Sa nature divine et Son caractère deviennent de plus en plus présents parmi nous. Mais Il ne nous forcera pas. Nous devons avoir confiance qu’Il nous aidera afin que nous puissions agir selon la foi. Quand nous aurons besoin d’une foi plus grande, Il nous l’accordera (Éphésiens 2:8; cf. Psaumes 1:1-3).

Est-il possible d’être un chrétien véritable sans avoir le Saint-Esprit ?

« Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l’esprit, si du moins l’Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l’esprit est vie à cause de la justice. Et si l’Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d’entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d’entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » (Romains 8:8-11)

Tous ceux qui prétendent être des disciples convertis de Christ, mais qui ne se sont pas vraiment repentis et n’ont pas reçu en eux la puissance de Dieu, par le Saint-Esprit, sont gravement dans l’erreur quant à leur situation aux yeux de Dieu. Ces personnes ont une vision de la vie qui est encore grandement influencée par leurs émotions. Leurs désirs et leurs impulsions d’origine charnelle, car « la chair a des désirs contraires à ceux de l’Esprit, et l’Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux… » (Galates 5:17)

Remarquez que Paul a parlé du Saint-Esprit comme émanant à la fois du Père et du Fils. Selon les Écritures, la puissance divine de l’Esprit nous est accessible par l’un aussi bien que par l’autre.

Il s'agit bien d'un même Esprit — sans qu'il soit nécessaire de préciser de qui il émane. Comme Paul l'explique : « Il y a... un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. » (Éphésiens 4:4)

Pourquoi avons-nous besoin du Saint-Esprit, en dehors du fait qu'il nous faut de la force spirituelle ?

« Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. » (1 Corinthiens 2:12-13)

Jésus dit à ses disciples : « ... Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné (C'est-à-dire à ceux qui ne sont pas mes disciples). » (Matthieu 13:11)

Sans l'Esprit de Dieu, personne ne peut pleinement comprendre les Saintes Écritures. L'aide de Dieu, par Son Saint-Esprit, est essentielle pour que nous puissions atteindre ce niveau de compréhension.

Devrions-nous demander à Dieu de nous guider, par Son Esprit, afin que nous puissions comprendre correctement les Écritures ?

« Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père

céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. » (Luc 11:13)

« Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses... » (Jean 14:26)

« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité... » (Jean 16:13)

D'après les versets précédents, il apparaît clairement que Dieu est Celui qui nous guide, et c'est par Son Esprit qu'Il le fait.

Dieu s'attend-Il à ce que nous croissions en maturité spirituelle ?

« Afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. » (Éphésiens 4:14-15)

« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. » (2 Pierre 3:17-18)

« ... désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut. » (1 Pierre 2:2)

Au moment de recevoir l'Esprit de Dieu, nous ne sommes que des enfants sur le plan spirituel. Mais nous devrions commencer à croître en apprenant rapidement les principes élémentaires qui forment la voie de vie divine, en nous saturant littéralement du lait

dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur ».

L'acte immoral qu'est l'adultère est défini en tant que péché par le 7ème commandement (Exode 20:14). Cependant, ce qui est dit littéralement dans l'énoncé du 7ème commandement — ce qu'on appelle la lettre de la loi (2 Corinthiens 3:5-6) — ne reflète pas complètement l'intention de Dieu. Jésus a montré que l'esprit de la loi — son intention spirituelle — englobe beaucoup plus que la lettre de la loi ne laisse supposer, incluant même nos pensées à l'égard de notre prochain. Ainsi, selon Ses enseignements, des pensées à caractère lascif constituent un adultère de type mental, émotionnel et spirituel et elles sont par conséquent en opposition avec un principe fondamental auquel Il tient beaucoup — à savoir qu'il nous faut aimer notre prochain autant que nous-mêmes (Matthieu 22:39).

De la même façon, Jésus a amplifié l'intention du 6ème commandement, lequel interdit de commettre un meurtre (Exode 20:13). « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : raca ! Mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! Mérite d'être puni par le feu de la géhenne. » (Matthieu 5:21-22)

Jésus expliqua que lorsque la colère n'est plus contrôlée, voire injustifiée, cela aussi peut violer l'esprit du 6ème commandement.

Il continua : « Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ... mais que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin. » (versets 33-37)

de la parole. Si nous agissons ainsi, Dieu travaillera en nous, par le Saint-Esprit, afin de transformer nos vies.

Nous faudra-t-il fournir un effort personnel ?

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (2 Timothée 2:15)

« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent. » (Philippiens 2:12)

« Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence ; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. » (Proverbes 2:1-5)

Dieu attend de nous que nous examinions les saintes Écritures afin de les comprendre correctement. Il veut aussi que nous nous efforcions de mettre Sa parole en pratique dans nos vies quotidiennes. Les Écritures nous enseignent que : « la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Hébreux 5:14)

À l'inverse, ceux qui négligent leur croissance spirituelle se font dire : « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être

L'enseignement de Jésus concernant des serments illustre un autre aspect de ce qu'on entend par appliquer l'esprit de la loi plutôt que seulement la lettre des commandements bibliques. Dans cet exemple, le principe spirituel sous-jacent à la loi exige que ceux qui servent Dieu soient de parole dans tout ce qu'ils disent. Il ne devrait être question de leur faire prêter serment avant que leurs paroles ne puissent être considérées comme dignes de confiance et véridiques. C'est pourquoi le commandement qui nous enjoint de ne pas porter de faux témoignage contre notre prochain (Exode 20:16) devrait signifier beaucoup plus pour nous que de simplement avoir à dire la vérité lorsque nous sommes sous serment. Jésus a accru les exigences du Nouveau Testament à l'endroit de ce commandement en disant, « Ne jurez aucunement. »

Avec l'aide de Son Esprit, Dieu nous rend capables de discerner que l'intention d'une loi peut, en fait, de loin dépasser la lettre de la loi — ce qui est écrit en toutes lettres à Son sujet — ce qui a été consigné par écrit dans les cinq livres de la loi, les cinq premiers livres de la Bible. Dieu S'attend à ce que nous considérions certains problèmes spécifiques auxquels les lois écrites se réfèrent et que nous fassions preuve de discernement quant à la façon d'appliquer les principes qui gouvernent ces lois en rapport avec l'esprit ou l'intention de l'ensemble de la parole de Dieu tel que magnifié par Christ et les apôtres.

Cela requiert de la sagesse et un certain équilibre que nous ne pouvons atteindre qu'en étant guidés par l'Esprit de Dieu. Ceux qui n'ont pas l'Esprit de Dieu n'ont tout simplement pas cet esprit de discernement.

Au lieu de cela, ils ont une tendance naturelle d'hostilité à l'égard des lois divines (Romains 8:7) et ils considèrent qu'elles ne sont que folie (1 Corinthiens 2:14). Ils n'y voient pas une manifestation de la sagesse de Dieu qui nécessite

des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. » (versets 12-13)

Au fur et à mesure que notre connaissance de la parole de Dieu s'enrichira, notre habileté à discerner la bonne façon d'appliquer ses principes spirituels devrait aussi s'accroître en conséquence.

Notez la prière de Paul pour les enfants de Dieu convertis : « A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; étant enracinés et fondés dans l'amour, que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. » (Éphésiens 3:14-19)

Paul priait afin que Dieu accorde à Ses enfants de discerner Sa volonté, de comprendre ce que Sa parole attend d'eux. Par Son Esprit, Dieu nous aide à incorporer cette compréhension à notre caractère — pour faire en sorte que celui-ci se modèle sur le Sien, Sa nature divine (2 Pierre 1:4).

Avec notre coopération, Il inscrit dans nos cœurs et nos esprits les principes formulés dans Sa loi (Hébreux 8:10).

Le merveilleux processus qui aboutit au développement de notre caractère est un miracle en soi. Nous ne pourrions jamais

qu'on ait un esprit de discernement et qu'on sache faire la part des choses (2 Timothée 2:15).

Dieu nous aidera, par Son Esprit, pour que nous puissions commencer à discerner comment il nous faut appliquer les principes contenus dans les Écritures — comment discerner et comprendre la bonne façon de les appliquer. Cela veut dire que les normes qui gouverneront notre conduite seront en fait supérieures à celles qui sont exprimées par la lettre de la loi — telle qu'enregistrée dans les pages de l'Ancien Testament.

Jésus illustre cela avec deux autres exemples. Tout d'abord Il explique : « Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens (qui se montraient un peu trop fiers du fait qu'ils observaient la lettre de la loi), vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (Matthieu 5:20; cf. Luc 18:11).

Il enseigna aussi : « Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire. » (Luc 17:10)

Notre justice doit donc s'élever au-dessus de la simple observance de la lettre de la loi. Nous ne deviendrons des serviteurs profitables pour Dieu que si nous commençons à discerner et à appliquer dans notre façon de Lui obéir, les principes de base sur lesquels s'appuie toute la Parole de Dieu : la foi, l'espérance, l'amour, la justice, le bon jugement et la miséricorde.

Dieu nous accorde Son Esprit pour que nous puissions convenablement discerner et appliquer l'esprit et l'intention des Saintes Écritures. (Pour mieux comprendre le fondement spirituel et l'intention des lois de Dieu, ne manquez pas de nous demander votre copie gratuite de la brochure intitulée : « Les Dix Commandements »).

La lettre et l'esprit de la loi

Les enseignements de Jésus de Nazareth sont révolutionnaires — non pas qu'ils annuleraient les lois que Dieu nous a révélées, mais plutôt parce qu'ils les amplifient, montrant l'intention spirituelle qui leur est sous-jacente.

Notez dans les paroles qu'Il a prononcées à l'occasion de Son sermon sur la montagne, ce qu'Il enseigne à propos des commandements de Dieu : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » (Matthieu 5:17)

Jésus s'exprimait sans ambages. La loi de Dieu n'a pas été abolie et, selon Ses propres dires, tous ceux qui enseignent le contraire sont en contradiction flagrante avec Lui et s'attirent ainsi de sérieux problèmes (versets 18-19).

Certains pensent et enseignent que nous n'avons plus à observer la loi de Dieu, car Jésus l'aurait « accomplie » à notre place. En cela ils font preuve d'une incompréhension flagrante des paroles pourtant claires de Christ. De fait, ce qui a été traduit par « accomplir » dans la Bible Louis Segond, a plutôt le sens de « magnifier » ou d'« amplifier », on pourrait dire encore « remplir à ras bord ». Le même mot est utilisé quand on parle d'un filet de pécheur qu'on remplit de poissons (Matthieu 13:48). De la même manière qu'un pécheur va remplir son filet de poissons, ainsi Jésus « a rempli toutes les attentes de la loi de Dieu ». Il a observé parfaitement les dix commandements, y compris l'esprit des lois divines, et comment on devrait les mettre en application.

Comment Jésus a-t-il amplifié la loi, montrant ainsi toute la richesse et la profondeur qui se manifestent dans l'esprit de cette loi ? Voyons pour cela l'exemple qui nous est donné dans Matthieu 5:27-28 : « Vous avez appris qu'il a été dit : tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous

accomplir ceci par nous-mêmes. C’est pourquoi Paul a écrit : « Car c’est par la grâce (don de l’amour divin) que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu. Ce n’est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d’avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2:8-10)

À moins qu’ils ne soient appuyés par la puissance de l’Esprit de Dieu, tous nos efforts personnels ne sauront jamais nous modeler selon ce que Dieu veut voir se développer en nous. Mais, grâce à Son Esprit qui travaille en nous, nous devenons Son ouvrage — nous sommes à présent en mesure d’accomplir des œuvres qui lui font réellement plaisir. Nous pouvons comprendre ce que sont ces œuvres de justice, car Dieu nous aide, par la puissance de Son Esprit, à discerner comment il nous faut observer l’esprit (l’intention) de « chaque Parole de Dieu » (Matthieu 4:4).

Comment la Bible définit-elle les « bonnes œuvres » que nous devrions accomplir ?

« Mais qu’en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10:35)

« Lequel d’entre vous est sage et intelligent ? Qu’il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. » (Jacques 3:13)

« Il (Christ) s’est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. » (Tite 2:14)

« Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d’aucune bonne œuvre. » (Tite 1:16)

Un « acte d’injustice » ne peut être qualifié de « bonne œuvre ». On devrait plutôt dire que celui qui fait « œuvre de justice » se fait aussi remarquer par sa « bonne conduite ».

Jésus mis l’accent sur cette vérité lorsqu’Il dit : « Seigneur, Seigneur, n’avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n’avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n’avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l’iniquité. » (Matthieu 7:22-23)

En guise de contraste, par la puissance du Saint-Esprit, Dieu écrit Ses lois dans nos cœurs et dans nos esprits, nous rendant ainsi capables d’obéir aux Écritures (Hébreux 10: 15-16; Ézéchiel 36: 26-27).

Comme Pierre l’a écrit : « Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l’ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu’il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. » (1 Pierre 1:14-16)

Des œuvres de justice sont, en fin de compte, la mise en application des principes qui sont énoncés dans la Parole de Dieu — et cela est accompli par le Saint-Esprit qui nous aide et nous guide. C’est pourquoi, comme Jésus nous le rappelle : « L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4:4) Nous ne pourrions cependant persister dans cette voie que si Dieu agit en nous par Son Esprit.

UNE NOUVELLE CRÉATION EN CHRIST

Comment Paul décrit-il ceux qui, après le baptême, sont transformés par le Saint-Esprit ?

« ... vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l’homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l’image de celui qui l’a créé. » (Colossiens 3:9-10)

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. » (Galates 3:26-27)

« ... Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l’espérance de la gloire. » (Colossiens 1:27)

« Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5:17)

« J’ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et qui s’est livré lui-même pour moi. » (Galates 2:20)

C’est lorsque nos esprits et nos cœurs sont transformés par le Saint-Esprit que nous « revêtons Christ ». Paul décrit ce changement remarquable qui se produit dans notre cœur et dans notre esprit en disant que cela correspond à Christ vivant en nous. Nous nous « dépouillons du vieil homme et de ses œuvres » pour « revêtir l’homme nouveau ». En notre for intérieur, nous sommes renouvelés dans l’esprit et la connaissance. En tant qu’enfants de Dieu, nous devenons réellement une nouvelle créature en Christ. Dieu nous transforme en membres de Sa propre famille — Ses fils et Ses filles (2 Corinthiens 6:18).

Quelles sont les responsabilités qui sont placées sur ceux qui sont ainsi transformés ?

« Vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l’esprit de votre intelligence, et à revêtir l’homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » (Éphésiens 4:21-24)

« Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d’humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l’un a sujet de se plaindre de l’autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l’amour, qui est le lien de la perfection. » (Colossiens 3:12-14)

Dieu est capable de créer en nous Sa propre nature divine et c’est là Son intention (2 Pierre 1:4). « Celui qui n’a point connu le péché (Christ), il l’a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » (2 Corinthiens 5:21)

Les deux premiers chapitres de la Genèse décrivent brièvement comment Dieu a créé l’univers physique et ils soulignent le fait que c’est Lui qui a créé le premier homme et la première femme. Mais, à présent, Dieu s’occupe d’une création plus importante encore — la création d’un caractère juste dans Ses fils et Ses filles. C’est pourquoi il est si important qu’au début de ce processus de transformation, nous fassions preuve d’un repentir véritable et sincère. Il nous faut vouloir qu’Il nous transforme en une nouvelle créature, et cela, du plus profond de notre être. Et pourquoi notre coopération est-elle si importante ?

La création d’un caractère juste est un processus à deux voies. Dieu nous donne la connaissance et toute la puissance nécessaire. Mais c’est à nous de Lui démontrer que nous tenons à vivre selon la justice. Sans ce choix, consenti de notre plein gré, nous ne serions que des automates — qui fonctionneraient à la manière

d’un robot programmé à l’avance, d’une façon sophistiquée. Ce n’est pas là ce que Dieu souhaite.

Dieu veut que nous soyons Ses propres enfants et que nous partagions Ses valeurs. Il veut que nous apprenions à baser les décisions que nous devons prendre sur Ses valeurs et Ses convictions, tout comme Lui le ferait. Pourquoi ? Car Il désire partager toute Sa création avec nous — et que nous héritions toutes choses. Comme Il le mentionne, dans Apocalypse 21:7, « Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. »

Remarquez l’exubérance de Paul lorsqu’il fait allusion à l’héritage que Dieu tient en réserve pour nous : « L’Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d’être glorifiés avec lui. J’estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » (Romains 8:16-18)

Rien n’est plus important aux yeux de Dieu que notre développement spirituel. Notre développement est essentiel pour que nous puissions recevoir l’héritage fantastique que Dieu nous réserve en tant que Ses enfants. « Or quelqu’un a rendu quelque part ce témoignage : qu’est-ce que l’homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l’homme, pour que tu prennes soin de lui ? Tu l’as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l’as couronné de gloire et d’honneur, tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n’a rien laissé qui ne lui soit soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d’honneur à cause de la mort qu’Il a soufferte,... » (Hébreux 2:6-9).

Jésus était-Il l’exemple que Dieu veut nous voir imiter en tant qu’êtres humains ?

« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères. (Romains 8:28-29)

Dans Son plan magistral, Dieu avait prédéterminé que Son Fils constituerait le modèle pour notre développement. Ou, comme Paul l’a expliqué, « ... Dieu... nous a adressé une sainte vocation, selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels... » (2 Timothée 1:9).

Si nous sommes « en Christ », nous sommes « rendus semblables » à Son « image » — de même que Lui est « l’image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création » (Colossiens 1:15). Notre croissance spirituelle devrait se poursuivre « jusqu’à ce que nous soyons tous parvenus à l’unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l’état d’homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » (Éphésiens 4:13) C’est pourquoi, « de même que nous avons porté l’image du terrestre, nous porterons aussi l’image du céleste. » (1 Corinthiens 15:49)

Pourrons-nous, en fin de compte, être semblables au Christ glorifié ?

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est. » (1 Jean 3:2)

Comment la connaissance de notre incroyable potentialité devrait-elle nous motiver ?

« Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur » (1 Jean 3:3)

La connaissance du plan éternel que Dieu a conçu pour nous devrait nous stimuler à purifier nos cœurs et nos intentions. « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! » a dit Jésus (Matthieu 5:8), quant à Jacques, il a écrit : « La sagesse d’en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d’hypocrisie. » (Jacques 3:17)

De qui devrions-nous imiter les sentiments et les pensées ?

« Ayez-en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ. » (Philippiens 2:5)

Paul venait tout juste de décrire les caractéristiques essentielles de l’Esprit de Christ, et de Son attitude envers les autres. Tout d’abord, Paul a souligné que, « en Christ », notre « communion d’esprit » devrait nous stimuler à vouloir partager le « même amour » les uns avec les autres. « Si donc il y a quelque consolation en Christ, s’il y a quelque soulagement dans l’amour, s’il y a quelque communion d’esprit, s’il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. » (versets 1-2)

Puis Paul s’est mis à expliquer ce que devrait être la bonne motivation dans tous nos rapports les uns avec les autres. « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l’humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » (versets 3-4) Nous devons nous laisser motiver par le même amour et la même humilité qui étaient en Christ.

LE FRUIT DE L’ESPRIT

Pouvons-nous vivre en mêlant la justice et l’injustice, et plaire néanmoins à Dieu ?

« Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. » (Matthieu 7:19)

« C’est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n’est pas de Dieu, non plus que celui qui n’aime pas son frère. » (1 Jean 3:10)

Les Écritures révèlent qu’il arrive aux enfants de Dieu de commettre des péchés après le baptême (1 Jean 1:8). Cependant, s’ils tiennent à rester dans Ses grâces, il ne leur faudra pas seulement confesser leurs péchés, mais aussi Lui demander de les « purifier de toute injustice » (verset 9). Dieu ne sera pas content d’eux s’ils pratiquent le péché délibérément.

Cependant, certains péchés qui sont fortement enracinés en nous depuis la tendre enfance peuvent ne pas être faciles à surmonter. Des victimes d’abus continuels durant leur enfance en sont un exemple flagrant. Les effets de tels péchés ont tendance à entretenir de sérieuses faiblesses chez les victimes d’abus. Il est possible qu’ils aient à fournir un effort soutenu pendant longtemps avant d’en être libérés. Paul décrit ainsi la tâche qui nous attend : « Faites donc mourir ce qui, dans nos membres est terrestre. » (Colossiens 3:5) Nous n’y parviendrons qu’avec la Puissance de l’Esprit de Dieu.

Jacques met en relief les exigences de Dieu en disant : « La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ? Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues ? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce. Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. » (Jacques 3:11-16)

Comment Christ fait-il la distinction entre Ses véritables serviteurs et ceux qui sont encore de ce monde ?

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. » (Matthieu 7:16-17; cf. Philippiens 1:9-11)

Quels fruits l'Esprit de Dieu devrait-il produire en nous ?

« ... le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la tempérance. » (Gal 5:22-23)

Ces différents fruits mentionnés ici ne sont qu'une réflexion du caractère de Dieu qui est reproduit en nous par Son Esprit.

Quelle est l'importance du fruit de l'Esprit qu'est l'amour pour notre croissance spirituelle ?

« A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13:35)

« ... l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit... » (Rom 5:5).

Dieu est amour (1 Jean 4:8). L'amour est le fondement de Son caractère. Paul décrit différentes façons selon lesquelles l'amour de Dieu en nous devrait transformer notre caractère : « La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne

l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. » (versets 14-17)

Paul dit qu'il nous faut être affermis dans la vérité que nous avons apprise, tout en nous efforçant de vivre selon la justice, peu importe les circonstances. Nous devons aussi participer à la proclamation de l'Évangile, sans jamais perdre de vue que notre but est la vie éternelle, tout en faisant usage de la Parole de Dieu comme d'une épée qui expose toute déception.

Mais tout aussi important est ce que Paul ajoute par la suite : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler. » (versets 18-20)

Notre capacité de demeurer spirituellement forts et actifs dépend de notre tendance à nous en remettre à Dieu. C'est par la prière que notre ligne de communication avec Lui est maintenue.

Paul et ceux qui l'aidaient ne priaient pas seulement pour leurs propres besoins, mais aussi pour que Dieu affermis ceux qui seraient convertis par l'œuvre qu'ils accomplissaient. « C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi, pour que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. » (2 Thessaloniens 1:11-12)

Il les encourageait à prendre l'habitude de prier à leur tour, pas seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour lui et d'autres co-ouvriers dans la foi : « Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes, et le faire connaître comme je dois en parler. » (Colossiens 4:2-4)

Il tenait en particulier à ce qu'ils prient pour le succès de

souçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne périt jamais. ... » (1 Corinthiens 13:4-8). Toute autre manifestation du fruit de l'Esprit n'est qu'une expression particulière de l'amour divin.

Aimer ceux qui nous aiment, est-ce suffisant pour plaire à Dieu ?

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » (Matthieu 5:43-45)

En expliquant qu'il nous faut aimer non seulement nos amis et notre famille, mais même ceux qui ne nous aiment pas, Jésus

son œuvre d'évangélisation ainsi que pour le service qu'il rendait à l'église de Dieu :

« Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur, afin que je sois délivré des incrédules de la Judée, et que les dons que je porte à Jérusalem soient agréés des saints. » (Romains 15:30-31)

Une façon de maintenir l'Esprit de Dieu actif et productif dans notre vie, c'est d'avoir une vision claire du plan d'ensemble que Dieu accomplit. Si nous nous préoccupons outre mesure de nous-mêmes et de nos problèmes, nous nous rendons d'autant plus vulnérables aux influences négatives de Satan. Paul encourageait les nouveaux convertis à prendre conscience qu'ils participaient à une grande œuvre dont Dieu était l'auteur. En tant que responsable de la prédication de l'Évangile dans leur partie du monde, il les encourageait à soutenir ses efforts avec enthousiasme par leurs prières.

Et il expliquait pourquoi leurs prières étaient si importantes.

« Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts. »

« C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore, vous-mêmes aussi nous assistant de vos prières, afin que la grâce obtenue pour nous par plusieurs soit pour plusieurs une occasion de rendre grâces à notre sujet. » (2 Corinthiens 1:8-11)

Paul faisait mention des inquiétudes qu'il nourrissait à l'égard de ceux qui avaient été convertis sous son ministère. « Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous, ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ. » (Philippiens 1:3-6)

Il est important que notre confiance en Dieu soit en éveil et active. Parfois il nous faudra combiner nos prières

souligne encore une fois notre besoin de l'aide spéciale de l'Esprit de Dieu. Il est naturel pour nous de ne pas aimer ceux qui ne nous aiment pas. Mais cette approche revient à rendre le mal pour le mal. Au lieu de cela, il nous faudrait suivre la recommandation : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » (Romains 12:21)

Les Écritures enseignent que l'amour est une dette dont nous ne pourrions jamais nous défaire : « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements : tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Romains 13:8-9)

L'amour constitue la base de tous les commandements divins (Matthieu 22:35-40). (Pour une explication détaillée au sujet de la loi de Dieu, et pourquoi c'est une loi d'amour, ne manquez pas de nous demander votre brochure gratuite sur les Dix Commandements).

à un jeûne, afin d'accroître notre zèle et de renouveler notre dévouement et notre engagement envers Dieu. Le roi David a écrit qu'il « humiliait son âme par le jeûne. » (Psaumes 35:13) Le jeûne consiste à s'abstenir de toute nourriture, solide ou liquide, pendant une courte période, afin de nous convaincre du fait que nous ne sommes pas autosuffisants. Le jeûne nous aide à comprendre combien nous sommes frêles et combien nous dépendons de choses externes à nous-mêmes — des choses que nous prenons souvent comme acquises, comme le manger et le boire.

La Bible parle de grands hommes de foi, tels que Moïse, Élie, Daniel, Paul et Jésus lui-même, lesquels jeûnaient afin de se rapprocher de Dieu (Exode 34:28; 1 Rois 19:8; Daniel 9:3; 10:2-3; 2 Corinthiens 11:27; Matthieu 4:2).

Quelqu'un a posé la question suivante à Jésus : « Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner. Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là. » (Marc 2:18-20)

Jésus était conscient du fait que, lorsqu'il ne serait plus avec eux dans la chair, Ses véritables disciples auraient parfois besoin de jeûner afin de retrouver leur zèle pour Le servir... qu'ils auraient besoin de ranimer le don du Saint-Esprit en eux.

Jésus expliqua également la bonne approche que nous devrions avoir en abordant un jeûne : « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défilé, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matt 6:16-18)

Jacques nous dit, pour sa part : « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. » (Jacques 4:8)

C'est ce que nous pourrions faire si nous ne nous relâchons pas dans la prière et que nous jeûnons occasionnellement. Il nous est possible de prendre l'habitude de raviver et de ranimer l'Esprit de Dieu qui est en nous.

Comment ranimer l'Esprit ?

L'apôtre Paul exhortait les membres de l'une des congrégations qu'il avait fondées, disant : « N'éteignez pas l'Esprit. » (1 Thessaloniens 5:19)

Il recommandait fortement au jeune évangéliste Timothée : « ... je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » (2 Timothée 1:6-7)

Paul comparait l'Esprit de Dieu à un tison dans un feu en voie d'extinction. Il encourageait Timothée à ranimer le charbon ardent, de souffler dessus pour ramener la flamme. Il savait qu'il nous faut éviter de négliger le don de l'Esprit de Dieu, de laisser refroidir le feu.

Comment pouvons-nous conserver le courage, la force et l'amour que Dieu nous donne par Son Esprit ? Qu'est-ce qui pourrait éteindre — étouffer — notre premier amour et notre enthousiasme pour nous rapprocher de Dieu et lui permettre de réellement changer nos vies ? Plusieurs versets nous en donnent la réponse.

Paul nous dit : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. » (Éphésiens 6:10-13)

Satan fera tout ce qui est en son pouvoir pour nous décourager, pour nous désillusionner et nous rendre inquiets, pour nous faire perdre notre confiance en Dieu. Qu'entendait Paul par « prendre toutes les armes de Dieu » pour notre défense ? À quoi pouvons-nous faire appel pour résister aux attitudes contre-productives que sont la peur, l'apathie et le découragement ?

Paul continue en disant : « Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne

Quelles sont quelques-unes des manières les plus importantes d’exprimer le fruit spirituel qu’est la joie ?

« *Alors tous ceux qui se confient en toi se réjouiront, ils auront de l’allégresse à toujours, et tu les protégeras ; Tu seras un sujet de joie pour ceux qui aiment ton nom. Car tu bénis le juste, ô Éternel ! Tu l’entoures de ta grâce comme d’un bouclier.* » (Psaumes 5:12 -13)

« *Quelle est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N’est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie !* » (1 Thessaloniens 2:19-20)

« *Je rends grâce à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous, ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie.* » (Philippiens 1:3-4)

Nous pouvons tout particulièrement nous réjouir sachant que Dieu est toujours présent pour nous aider individuellement — de même qu’Il aidera nos frères en la foi qui sont dispersés dans le monde entier.

Pierre nous encourage à nous réjouir de ce que nous pouvons honorer Dieu en montrant un bon exemple, même lorsque nous subissons des sévices pour les services que nous Lui rendons. « Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d’être dans la fournaise de l’épreuve, comme s’il vous arrivait quelque chose d’extraordinaire. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l’allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. » (1 Pierre 4:12-13)

Rechercher la paix avec autrui, est-ce un fruit significatif de l’Esprit de Dieu ?

« *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !* » (Matthieu 5:9)

« *Selon qu’il est écrit : Qu’ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !* » (Romains 10:15).

« *La sagesse d’en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d’hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.* » (Jacques 3:17-18)

Pourquoi la patience est-elle un fruit de l’Esprit ?

« *Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. C’est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables... Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut.* » (2 Pierre 3:13-15)

Dieu n’a pas révélé quand aurait lieu la fin de l’âge et le retour de Jésus-Christ (Actes 1:6-7). Mais Sa parole nous donne ce conseil : « Soyez donc patients, frères jusqu’à l’avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu’à ce qu’il ait reçu les pluies de la première et de l’arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs... » (Jacques 5:7-8).

Dieu a une excellente raison de vouloir que nous ayons de la patience. « Le Seigneur ne tarde pas dans l’accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu’aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (2 Pierre 3:9) Selon Son plan de salut magistral, Dieu a l’intention d’offrir à tous

ceux qui ont jamais vécu l’occasion de comprendre Sa parole et de se repentir.

C’est pourquoi Il veut que nous attendions patiemment qu’Il accomplisse ce qu’Il a prévu dans Son plan. « Puissiez-vous être... fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d’avoir part à l’héritage des saints dans la lumière. » (Colossiens 1:11-12)

En ce qui concerne nos rapports les uns avec les autres, on nous exhorte à nous conduire « en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l’unité de l’Esprit par le lien de la paix. » (Éphésiens 4:2-3)

Jacques exprime d’ailleurs la même pensée : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l’épreuve de votre foi produit la patience. » (Jacques 1:2-3)

La bonté devrait-elle faire partie de notre caractère ?

« *Par amour fraternel, soyez pleins d’affection (en anglais: pleins de bonté) les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.* » (Romains 12:10)

« *... Mais toi, tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté...* » (Néhémie 9:17; cf. Joël 2:13)

« *Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.* » (Éphésiens 4:32)

La bienveillance est-elle un autre trait de caractère divin que nous devrions imiter ?

Notez que le mot bienveillance (en anglais : « goodness ») est également traduit par « bonté » et « vertu », dans la Bible française.

« *... La bonté de l’Éternel remplit la terre.* » (Psaumes 33:5)

« *Qu’ils louent l’Éternel pour sa bonté et pour ses merveilles en faveur des fils de l’homme !* » (Psaumes 107:8)

« *Oh! Combien est grande ta bonté que tu tiens en réserve pour ceux qui te craignent, que tu témoignes à ceux qui cherchent en toi leur refuge...* » (Psaumes 31:20)

« *A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu* » (2 Pierre 1:5)

Pourquoi la foi et la fidélité sont-elles des fruits essentiels de l’Esprit de Dieu ?

« *Celui qui est fidèle dans les moindres choses l’est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l’est aussi dans les grandes. Si donc vous n’avez pas été fidèle dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? Et si vous n’avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?* » (Luc 16:10-12)

« *Il lui dit : c’est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes.* » (Luc 19:17)

Les Écritures révèlent qu’après Son retour, quand Jésus établira Son royaume, ce seront les appelés, les élus et les fidèles qui seront avec Lui (Apocalypse 17:14). Afin de pouvoir participer avec Christ dans Son futur royaume, nous devons demander à Dieu de nous fortifier par la puissance de Son Esprit afin que nous puissions agir fidèlement, selon la justice, dans nos obligations envers Dieu et envers notre prochain.

Un autre aspect important de la fidélité c’est d’avoir tout simplement foi en Dieu — de lui faire confiance implicitement. « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s’approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu’il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11:6)

De même : « car c’est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu. » (Éphésiens 2:8) (Pour mieux comprendre le concept de foi tel que la Bible le présente, ne manquez pas de nous demander votre copie gratuite de la brochure : « Vous pouvez obtenir une foi vivante »).

La douceur fait-elle partie du fruit de l’Esprit ?

« *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur...* » (Matthieu 11:29)

« *Or, il ne faut pas qu’un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, être affable (doux) pour tous...* » (2 Tim 2:24).

Jésus et Paul précisent tous les deux que nous ne manifesterons la bonne attitude envers les autres que si nous les approchons avec un esprit de douceur et si nous leur témoignons de la considération.

Paul rappelle aux Thessaloniens : « Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu’une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l’Évangile de Dieu, mais encore notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. » (1 Thessaloniens 2:7-8)

Dieu ne veut pas que nous traitions durement notre prochain. Cela ne correspond pas à Son caractère. La nature divine consiste à être miséricordieux, bon et doux.

Pierre encourage les femmes à ne pas accorder trop d’attention aux vêtements, à leur apparence extérieure, mais de cultiver plutôt « la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d’un esprit doux et paisible, qui est d’un grand prix devant Dieu. » (1 Pierre 3:4)

Quant à Jacques, il nous dit que : « La sagesse d’en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits. » (Jacques 3:17) Nous devons apprendre à exprimer un amour sincère envers autrui et l’exprimer en faisant preuve de douceur et de bonté.

À quel point la maîtrise de soi est-elle un fruit important de l’Esprit de Dieu ?

« *Quelques jours après, Félix vint avec Drusille, sa femme, qui était Juive, et il fit appeler Paul. Il l’entendit sur la foi en Christ. Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance (maîtrise de soi), et sur le jugement à venir, Félix, effrayé, dit : Pour le moment retire-toi ; quand j’en trouverai l’occasion, je te rappellerai.* » (Actes 24:24-25)

Paul fait mention de la maîtrise de soi, le dernier élément dans sa liste d’attributs qu’il désigne comme étant « les fruits du Saint-Esprit » dans Galates 5:22-23, et il en parle comme de l’une des trois composantes les plus importantes de « sa foi en Christ » ainsi qu’il l’a expliqué au gouverneur romain de la Judée. Il situe son importance sur un pied d’égalité avec la justice et le jugement à venir. Pourquoi ce trait de caractère est-il si important ?

Une des raisons pour laquelle nous avons besoin du Saint-

Esprit, c’est afin de nous aider à contrôler notre nature humaine. En plus de transformer notre façon de penser et notre perspective, l’Esprit de Dieu nous fortifie pour que nous puissions faire preuve de maîtrise et pour nous conformer aux enseignements des Saintes Écritures.

Pourquoi nous faut-il plus que de la connaissance pour maîtriser et contrôler notre nature humaine ?

« *Car — chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, — Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela, afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l’esprit.* » (Romains 8:3-4)

« *Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par-là que la loi est bonne. Et maintenant ce n’est plus moi qui le fais, mais c’est le péché qui habite en moi.* » (Romains 7:14-17)

Paul nous dit que le fait de comprendre ce qu’est le péché, lequel est défini par la loi divine, n’est pas suffisant pour maîtriser et contrôler les pulsions et les séductions de notre nature humaine. Le simple fait de connaître la loi de Dieu ne résout pas notre problème. La loi divine nous donne la connaissance de ce qui est péché (Romains 3:20).

Une telle connaissance est essentielle pour notre croissance spirituelle. Et Paul confirme — contrairement à l’opinion que les gens se font à son égard — que la justice de la loi doit être accomplie en nous (Romains 8:4).

Mais ceci n’est pas le point majeur qu’il veut aborder dans ces versets. Paul veut plutôt mettre l’accent sur le fait que nous ne pouvons atteindre la justice véritable par nos propres efforts, par nous-mêmes, et cela, en raison de la faiblesse de notre chair. Nous n’arriverons à maîtriser le péché qu’en remplaçant notre nature pécheresse par la nature divine. Il nous faut notre Rédempteur — Jésus, le Messie et notre Sauveur — vivant en nous (Galates 2:20), pour nous délivrer du péché et nous conduire vers la justice. Ce n’est que de cette façon qu’il nous sera possible de produire les fruits de l’Esprit en abondance.

Les fruits de l’Esprit reflètent la bienveillance, la fidélité et la maîtrise de soi qui caractérisent la nature de Dieu. Si Son Esprit est en nous, ces caractéristiques que sont les fruits de l’Esprit devraient aussi devenir des caractéristiques fondamentales de notre nature — du moins tant que nous demeurons « en Christ » et que nous continuons à servir Dieu de tout notre cœur.

Comment Pierre résume-t-il ces caractéristiques essentielles de l’Esprit ?

« *À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété, à la piété l’amitié fraternelle, à l’amitié fraternelle l’amour. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. C’est pourquoi, frères, appliquez-vous d’autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée. » (2 Pierre 1:5-11)

Ici Pierre souligne l'importance que revêt notre croissance spirituelle pour maintenir une relation d'obéissance avec Christ maintenant, et pour hériter la vie éternelle à l'avenir.

NOTRE TRANSFORMATION FINALE

Si nous avons l'Esprit de Dieu, quelle sera notre destinée au retour de Christ ?

« Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » (Philippiens 3: 20-21)

Ne manquez pas de lire la description que Paul fait dans 1 Corinthiens 15:50-54 de la transformation finale de nos corps physiques, faibles et mortels en des corps spirituels, glorieux et immortels. L'apôtre Pierre résume ainsi la transformation que Dieu opère en Ses saints : « Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la

connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu; celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. » (2 Pierre 1:3-4)

ET ENSUITE ?

Dans la leçon 10, nous apprenons comment ceux qui reçoivent le Saint-Esprit sont membres du corps de Christ, l'Église. Nous étudierons les Écritures qui donnent la définition biblique de l'Église de Dieu et nous examinerons quel est son but et quelle est sa mission.

Entre-temps, pour mieux comprendre cette leçon, nous recommandons que vous lisiez les brochures gratuites suivantes :

- Vous pouvez obtenir une foi vivante
- Les Dix Commandements
- Quelle est votre destinée ?
- Le chemin de la vie éternelle
- L'Évangile du Royaume
- Qu'est-ce que la conversion ?

Pour obtenir nos brochures gratuites, veuillez contacter notre bureau le plus proche de vous. La liste de nos bureaux est donnée ci-dessous...

Points à méditer

Ces questions sont données dans le but de vous aider dans votre étude, afin de stimuler en vous des réflexions supplémentaires sur les sujets qui ont été abordés dans cette leçon et pour vous aider à les appliquer sur le plan personnel. Nous vous suggérons de prendre le temps d'écrire vos réponses aux questions posées et de les comparer aux références bibliques qui sont données. N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos commentaires, ou suggestions, y compris des questions que vous pourriez vous poser au sujet de cette leçon ou du cours en général.

- Quelles sont les diverses descriptions bibliques du Saint-Esprit ? (2 Timothée 1:7 ; Actes 2:1-4 ; Jean 7:37-39 ; 15:26)
- À l'époque de l'Ancien Testament, Dieu inspira-t-Il Ses prophètes et Ses autres serviteurs grâce à Son Esprit (Néhémie 9:20 ; 2 Pierre 1:20-21). Toutefois, est-ce que le peuple y prêta l'oreille ? (Néhémie 9:30 ; Zacharie 7:11-12)
- Comment Dieu envisage-t-Il de changer le cœur de l'Homme ? (Ézéchiel 36:26-28 ; Jérémie 31:32-34)

- Le Saint-Esprit est-Il essentiel à notre relation avec Dieu le Père et Jésus-Christ (Romains 8:8-11, 14-17 ; 1 Corinthiens 2:12-14)
- Devrions-nous demander à Dieu de nous guider par Son Saint-Esprit afin de bien comprendre les Écritures ? (Luc 11:13 ; Jean 14:26 ; 16:13)
- Comment le Saint-Esprit nous transforme-t-Il en une nouvelle création, et par conséquent, quelle est la responsabilité qui incombe à ceux qui sont engagés dans ce processus de transformation ? (Colossiens 1:27 ; 3:9-10, 12-14 ; Galates 2:20 ; 3:26-27 ; 2 Corinthiens 5:17 ; Éphésiens 4:22-24)
- De qui devrions-nous imiter le cœur et les pensées ? (Philippiens 2:5)
- Quels sont les fruits que l'Esprit de Dieu devrait produire en nous ? (Galates 5:22-23 ; 1 Corinthiens 13:4-8 ; Psaumes 5:11-12 ; Matthieu 5:9 ; Jacques 5:7-8 ; Romains 12:10 ; Psaumes 33:5 ; Luc 16:10-12 ; 2 Timothée 2:24 ; Actes 24:24-25)
- Dieu accorde-t-Il certains dons aux membres de Son Église par l'intermédiaire de Son Esprit ? (Romains 12:4-8 ; 1 Corinthiens 12:4-7 ; 13:13)

© 2002 United Church of God, association internationale. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis d'Amérique.
Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979 (© Société Biblique de Genève) sauf si mention est faite d'une autre version.

Auteurs : Roger Foster - Collaborateurs : Scott Ashley, Peter Eddington, Roy Holladay, Paul Kieffer, Burk McNair, Darris McNeely, John Ross Schroeder, Donald Ward, Robin Webber.

- Design : Shaun Venish,

Édition Française : Maryse Pebworth, Bernard Audoine, Martine Ruml - Design : Raphaël Bernal

**l'Église de Dieu Unie,
association internationale**
P.O. Box 541027
Cincinnati, OH 45254-1027
USA.

Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Église De Dieu Unie - RDC
BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Veriente Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

**United Church of God
Royaume Uni**
P.O. Box 705
Watford, Herts.,
WD19 6FZ, Royaume Uni